



CARDS

An educational material on gender,
power and empowerment

By

POWER

CARDS, An educational material on gender, power and empowerment

These cards have been made by POWER project (POWER – WHO NEEDS EMPOWERMENT? EXPLORING GENDER AND POWER THROUGH/IN ART, KA205-33328394) through a collaborative action, and it has been coordinated by EARTDI, UCM, Spain.

Each of the partners (CoW, DADAU, EARTDI, Elan Interculturel and MOH) made a 9 hours workshop with young people using the glossary and inviting participants to share personal narratives. After that, some questions were proposed to trigger debate and reflection, trying to link warm and soft knowledge. We would like to thank all the young participants who contributed to the different workshops that took place in Paris, Ljubljana, Bari and Madrid. Without them this material would not exist.

These are the people from the organizations who contributed:

Coordination: Carolina Peral Jiménez (EARTDI, UCM)

Selection and search of terms for the glossary: Carolina Peral Jiménez, Marián López Fdz. Cao and Milena Castellarin (EARTDI, UCM).

Responsible for facilitating local workshops where personal narratives arose, and propose questions to trigger debate:

- CoW: Sara Šabec, Tea Hvala, Tanja Mastnak.
- DADAU (main coordinator of Power project): Julia Nyikos, Camille Lesbros
- EARTDI: Ana Cebrián, Miguel Domínguez Rigo, José Luis Galdeano, Marta García Cano, Marta Lage de la Rosa, Marián López Fdz. Cao, María José Ollero.
- ELAN: Morgane Boidin, Anna Balsamo, Lola Clarini.
- MOH: Isabella Mileti, Eleonora Schulze-Battmann.

Graphic design: Miguel Domínguez Rigo (EARTDI, UCM)

Illustrations and cover author: Ana Cebrián (EARTDI, UCM)

Translation and revision in different languages of the Project:

- English revision: Esteban López Medina (EARTDI, UCM)
- French revision: Morgane Boidin, Théo Dupont (ELAN), Julia Nyikos (DADAU)
- French translation: Morgane Boidin, Théo Dupont (ELAN), Julia Nyikos (DADAU)
- Italian revision: Isabella Mileti, Eleonora Schulze-Battmann
- Italian translation: Eleonora Schulze-Battmann
- Slovenian revision: Ana Kralj, Tea Hvala, Sara Šabec (COW)
- Slovenian translation: Lenka Gložančev (COW)
- Spanish revision: Marián López Fdz. Cao, Ana Serrano (EARTDI, UCM)
- Spanish translation: Marián Alonso, Marta García Cano, Marta Lage, Ana Serrano (EARTDI, UCM)

© Copyright 2021 All rights reserved.



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission's support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents, which reflect the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.



This work subscribes to the concept of “fair use”. Fair use is a jurisprudential criterion which allows a limited use of protected material without requiring the permission of the holder of such rights, for example, for academic or informational use.



Exploring Gender and
Power through/in Art

INDEX

INTRODUCTION

OBJECTIFS ET UTILISATION DES CARTES

MÉTHODOLOGIE D'INTERVENTION

DES IDÉES POUR UTILISER LES CARTES DANS LE
CADRE DE LA FORMATION

INTRODUCTION

Le projet POWER : Qui a besoin d'empowerment ? Explorer les relations entre le genre et le pouvoir à travers l'art est un projet Erasmus + (Ref. 2020-2-FR02-KA205-017944) dirigé par l'organisation De l'art et d'autre (Dadau, France) et la participation de plusieurs institutions de l'UE : Universidad Complutense de Madrid (Espagne), MOH (Italie), Elan Interculturel (France) et City of Women, The Association for the Promotion of Women in Culture - (CoW) (Slovénie).

Le pouvoir est un concept fondamental en sciences sociales car, dans toutes les sociétés, il est distribué de manière inégale entre les personnes et pour autant il impacte leurs décisions, leurs droits et leurs devoirs (Eriksen, 2015). Le genre est l'une des dimensions qui semble structurer cette inégalité dans la distribution du pouvoir, les femmes ayant tendance à avoir un rang inférieur et moins de pouvoir que les hommes, à différentes époques et dans différents lieux. Bien que dans de nombreux pays européens, on ait eu l'impression que ces différences avaient été surmontées, l'explosion du mouvement #MeToo a montré que le sujet est loin d'être réglé. Qui plus est, les minorités de genre – trop souvent invisibilisées

– ont mis en lumière des formes d'exclusions et de discriminations qui n'étaient jusque-là pas reconnues comme telles.

Le groupe cible du projet est constitué de jeunes adultes de 18 à 30 ans issus-es de multiples milieux socio-culturels et identités. Les principaux objectifs du projet sont les suivants :

1. Offrir aux jeunes des moyens créatifs et attractifs de comprendre les concepts liés au genre.
2. Sensibiliser à la manière dont le genre est lié au pouvoir : comment les personnes vivent encore aujourd'hui la discrimination et l'oppression en raison de leur identité de genre.
3. Donner aux jeunes les moyens de développer leur identité de genre de manière sûre et créative, de faire face aux défis et aux oppressions subies du fait de leur identité de genre ou de leur orientation sexuelle.
4. Développer la compréhension, l'empathie et la solidarité envers les personnes ayant des identités

de genre et des orientations sexuelles différentes, afin d'encourager à s'engager contre les oppressions dont elles sont victimes.

5. Acquérir des outils pour débattre des inégalités et des défis liés au genre.

Ce guide d'introduction est le premier résultat du projet, consistant à explorer le "genre", le "pouvoir" et l'"empowerment" à travers l'art. L'une des productions est cet ensemble de 25 cartes pédagogiques. Chacune contient une définition d'un concept clé lié au genre et aux orientations sexuelles, une illustration concrète de ce concept grâce à un témoignage, accompagnées d'une description des activités qui ont conduit à la construction de ces "cartes", ainsi que des directives à utiliser selon les contextes d'apprentissage.

Ces cartes ont été co-construites au cours de neuf ateliers développés par les cinq institutions participant au projet avec 108 jeunes. Les ateliers ont eu lieu entre mars et avril 2021. En raison des circonstances de la pandémie du Covid-19, plusieurs ont été réalisés en ligne.

OBJECTIFS ET UTILISATION DES CARTES

Ce jeu de 25 cartes pédagogiques allie définitions de concepts clés, témoignages et questions pour susciter la réflexion et le débat.

L'objectif principal de ces cartes est de relier des récits personnels aux concepts associés au genre, au pouvoir et à l'empowerment afin de faciliter l'apprentissage de la définition de certains concepts complexes. Cela met en évidence l'un des principes les plus importants du féminisme, car il relie les espaces privés à la dimension politique.

De cette façon, nous sommes en mesure de relier les savoirs froids aux savoirs chauds. Selon Jozef Koziellecki (1981), le savoir froid représente les connaissances scientifiques qui sont souvent difficiles à appliquer dans la vie réelle. En revanche, le savoir chaud est lié aux expériences personnelles et est opérationnel, pratique et beaucoup plus stable que les concepts scientifiques car il est lié aux vécus et aux émotions des individus. Grâce aux témoignages, les définitions des concepts sont liées à la réalité qu'elles décrivent et aux vécus des personnes, facilitant ainsi leur apprentissage.

MÉTHODOLOGIE D'INTERVENTION

Les ateliers développés dans les différents pays suivent la même structure, mais les animatrices étaient libres d'adapter les activités selon leur groupe de participant·es. La conception de la session se divise en trois étapes : (1) faire connaissance et briser la glace, (2) la création de récits visuels et écrits, puis (3) la clôture de l'atelier. Après les activités pour apprendre à se connaître et établir les règles du groupe (1), les participant·es sont invité·es à choisir une des trois notions de Genre, Pouvoir ou Empowerment (2). Nous créons ainsi trois sous-groupes qui se réunissent chacun sur une table pour y découvrir sur des bouts de papiers les définitions des concepts clés liés à leur notion. Le sous-groupe découvre les définitions des concepts tels que la violence sexuelle, les personnes LGBTQIA+, le patriarcat, l'hétéromativité etc. Suite à cette lecture, les récits d'expériences personnelles et les questions fusent. Nous tentons de structurer les échanges par des consignes d'écoute attentive et bienveillante, pour que chaque participant·e se sente à l'aise et en confiance pour se confier sur des expériences plus personnelles. Ensuite, chaque participant·e choisit un concept qui le ou la touche et crée un collage visuel pour illustrer son récit.

Dans la section suivante, nous verrons quelques idées et conseils pour développer des ateliers similaires.

Quelques conseils de l'équipe d'animation

-Il est important de créer un environnement sécurisant

Certaines personnes sont ouvertes au partage de récits personnels, mais d'autres peuvent être plus réticentes à se raconter de cette façon. Pour que les personnes puissent partager leurs expériences personnelles, il est important de créer un espace sécurisant, où les participant·es peuvent avoir confiance dans le ou la chef·fe d'orchestre mais aussi dans les autres participant·es. Dans notre projet, cet atelier fut le dernier d'une série de trois ateliers conduits avec les mêmes participant·es. Par conséquent, après les deux sessions précédentes, les participant·es se connaissaient déjà et un sentiment de confiance régnait au sein du groupe, ce qui leur a permis de s'exprimer librement. Il est important que l'équipe d'animation reste attentive aux dynamiques de groupe et à la distribution des temps de parole,

quitte à inviter en aparté les personnes les moins à l'aise dans le groupe pour leur poser des questions et écouter leurs réticences.

Quelques idées pour renforcer la confiance entre les participant·es :

-Répartir les participant·es en petits groupes de 2 ou 3 personnes pour renforcer l'intimité et la confiance au sein des groupes.

-Les animateur·ices doivent pratiquer et promouvoir une écoute silencieuse et attentive pendant l'atelier, car elle facilite l'ouverture et la confiance mutuelle.

-Établir quelques règles et conseils de base au début de la session, tels que :

_Le respect : l'opinion de chacun·e doit être respectée et accueillie sans jugements.

_Souligner l'importance de se protéger lorsque l'on partage son expérience personnelle et intime. Sélectionner ce que l'on partage est une manière de prendre soin de soi et des autres.

_Respecter la liberté de partager : insister sur le fait que personne n'est obligé·e de lire ses écrits s'il ou elle ne le souhaite pas.

_La confidentialité : les histoires personnelles doivent rester au sein de l'atelier et si elles sont publiées en dehors, il est primordial de conserver l'anonymat des personnes.

Comment démarrer l'atelier

Les activités de début d'atelier sont idéales pour briser la glace et se préparer, car elles permettent au groupe d'apprendre à se connaître et d'accroître le sentiment de confiance. Voici certaines des activités que vous pouvez utiliser :

-La fête de l'empowerment

Imaginez que vous organisez ensemble une grande "fête de l'empowerment" à laquelle nous avons invité des personnes qui nous inspiraient en termes d'empowerment, de modèles de parcours, de réflexions, etc. Chacun·e invite une personne (de n'importe quelle époque passée ou contemporaine, connue ou de son entourage) et explique son choix. Peut être réalisée en grand ou petit groupe.

- L'autoportrait – pas tout à fait honnête

Dans ce jeu, chaque personne est invitée à écrire un autoportrait à la troisième personne du singulier (elle, il, iel) et à inclure dans son histoire au moins deux vérités et un mensonge. Après lecture, le groupe essaie de découvrir le mensonge. Cet exercice a remporté un vif succès, tant pour son aspect ludique, pour mieux se connaître, que pour la qualité de la rédaction des autoportraits. Il permet également aux personnes de nommer explicitement au groupe le pronom personnel avec lequel ils ou elles souhaitent se faire appeler – si ce n'est pas déjà fait au moment des présentations des prénoms.

-Éveil du corps

En cercle, chaque personne, l'une après l'autre, propose une partie du corps à mettre en mouvement ou à étirer. Le groupe répète plusieurs fois le mouvement, puis l'on passe à la proposition de la personne suivante. Veillez à ce que tout le monde passe et à ce que les participant-es soient calmes et concentrés sur leur respiration et les effets sur leur corps. Vous pouvez ensuite initier des marches dans l'espace pour prendre contact avec son environnement. Afin d'initier une rencontre entre les personnes du

groupe, proposez-leur de marcher dans l'espace, puis de s'arrêter à chaque personne rencontrée en regardant l'autre trois secondes dans les yeux. Puis repartir vers une nouvelle rencontre. N'hésitez pas à débriefer en groupe les sensations laissées par ces échanges de regard.

-Mots croisés

Pour relancer la thématique de l'atelier et rafraîchir les mémoires, proposez un jeu de mots croisés avec une partie du vocabulaire (sur le genre, le pouvoir et l'empowerment) appris lors des ateliers précédents. Afin d'augmenter le défi, vous pouvez mettre des petites équipes en compétition : la plus rapide gagne. N'hésitez pas à revenir sur les définitions qui ne sont pas claires pour tout le monde.

Comment clôturer l'atelier

Après l'activité créative principale, il est important de la clôturer, en vérifiant si tout le monde se sent à l'aise et en rappelant les conclusions tirées par le groupe. Voici quelques-unes de ces activités de fin :

-Une discussion de groupe.

Après le partage des témoignages, si des discussions spontanées émergent, offrez un temps d'échange libre en gardant en tête les règles de bienveillance et de respect établies par le groupe. Les participant-es peuvent parler d'autres histoires vécues et réfléchir aux différentes réactions possibles dans les situations décrites. Attention, le débat d'idées est possible, mais moins facile à encadrer. Veillez à une répartition plutôt égale des temps de parole, et à ce que personne ne cherche à convaincre les autres. Il ne s'agit pas de trouver une vérité mais bien de partager des expériences et reconnaître les différents vécus et points de vue.

-Détecter les stratégies d'empowerment

Proposez aux personnes d'écrire une nouvelle version « rêvée » de leur expérience partagée, à partir de laquelle elles modifient un seul élément. Ce peut être un objet, une personne, un dénouement. Après le partage de ces nouvelles versions, vous pouvez engager une discussion sur les stratégies d'empowerment qu'elles ont imaginées lorsqu'elles font face à des situations de discrimination. Clôture : chaque personne partage un mot qu'elle a retenu

des échanges et remercie le groupe.

- Utiliser des images

À partir des témoignages, proposez au groupe de créer une image, un dessin ou un collage qui illustre son récit personnel. Chaque personne présente sa production en petit groupe. Engagez un échange pour problématiser et faire émerger des questions à partir de l'image. Une fois terminé et en grand groupe, vous pouvez proposer de partager les questions principales créées par chaque sous-groupe.

- Évaluation

Si vous souhaitez des retours de la part du groupe vous pouvez créer un temps de retour à l'oral. À noter : un questionnaire anonyme à l'écrit vous permettra d'obtenir des retours plus honnêtes de la part de tout le monde. Pensez aux critères qui vous permettent d'évaluer le succès de l'atelier : l'atmosphère ressentie, le sentiment de sécurité, l'appréciation de l'équipe d'animation, des activités, ainsi que les nouvelles connaissances apprises.

DES IDÉES POUR UTILISER LES CARTES DANS LE CADRE DE LA FORMATION

Dans cette section, nous proposons quelques idées pour utiliser les cartes dans des contextes pédagogiques et de formation. Ces propositions sont fondées sur des stratégies créatives, mais nous sommes certain-es qu'il existe un éventail plus large de possibilités à explorer, en fonction des capacités et de la créativité de vos équipes d'animation.

Partir des images

Montrez le verso des cartes aux participant-es et explorez ce que les images suggèrent. Les images étant polysémiques, il est facile de trouver différentes histoires ou idées pour une même carte. Reliez ensuite les idées émergentes au concept défini au recto de la carte. Vous pouvez terminer par la lecture du récit personnel et demander au groupe de parler d'histoires personnelles similaires.

Il est également possible de réinterpréter l'image à travers une création personnelle.

Partir des témoignages

Vous pouvez lire le récit personnel et demander aux participant-es quels sont les concepts possibles liés

à cette histoire. Certaines cartes peuvent être liées à plus d'un concept, même si un seul y est indiqué. Ensuite, plusieurs activités peuvent être réalisées. Par exemple :

-Demandez aux personnes de créer une fin différente pour le récit personnel et de réfléchir aux conditions sociales qui influencent les deux histoires.

-Demandez aux participant-es de raconter des histoires similaires/différentes liées à l'histoire originale.

-Organisez un jeu de rôle qui illustre le témoignage ou utilisez un récit personnel provenant des participant-es. Comment pouvons-nous transformer les expériences dévalorisantes ou de discrimination des témoignages en expériences valorisantes ? Explorez différentes versions des récits. Invitez le public à prendre la place du ou de la protagoniste principale, pour proposer des stratégies différentes. Pour aller plus loin, faire des recherches à propos de Théâtre de l'Opprimé d'Augusto Boal.

-Proposez aux personnes de créer une production visuelle artistique basée sur le témoignage.

Partir des concepts

Lire la définition du concept et demander aux participant-es de :

-Créer une image (collage ou toute autre technique) liée au concept et la relier à une histoire (réelle ou fictive).

-Une personne choisit une carte et la cache. Les autres personnes peuvent poser des questions pour essayer de découvrir le nom du concept. La première qui devine le nom du concept doit choisir une carte et la faire deviner aux autres.

Utilisez l'ensemble de la carte

-Devinez le nom du concept. Essayez d'associer les images aux concepts pour vérifier si les participant-es ont compris le sens des cartes.

-Reliez différentes images pour créer des histoires et mettez-les en scène.

-Utilisez les questions pour débattre de chaque sujet.

